

Heribert PFEIFFER und Hans SONNEN (Hrsg.): *Prämonstratenserabtei Wadgassen 1135-1792*. Beiträge zur Abtei- und Ordensgeschichte, hrsg. anlässlich des Jubiläums «850 Jahre Gründung der Prämonstratenserabtei Wadgassen» von der Kath. Kirchengemeinde, der Zivilgemeinde und dem Bisttalforum Wadgassen. Wadgassen 1985. 232 Seiten, zahlreiche Abbildungen.

In diesem Sammelband findet man an geschichtlichen Beiträgen unter anderem: L. SCHORR, *Die Faszination des Anfangs*; J. BURG, *Die Gründung der Abtei Wadgassen* (darin Abdruck der Gründungsurkunde mit ausführlichen Erläuterungen); N. BACKMUND, *Die Abtei Wadgassen Zentrum der Zirkarie Vadegotiae*; J. BURG, *Conradus Piscator, Chorherr aus Bous*; W.F.J. TRENZ, *Die staatskirchliche Einmischung der Herzöge von Lothringen-Bar, insbesondere ihr Anspruch auf die Prämonstratenserabtei Wadgassen*; R. POPPA und H. PFEIFFER, *Von Oberschwaben an die Saar* (gemeint ist der Schussenrieder Abt Didacus Ströbele, der nach seiner Absetzung 1733 zwei Jahre im Kloster Allerheiligen/Schwarzwald lebte und danach bis zu seinem Tod 1748 in Wadgassen).

Mit der Kunstgeschichte befassen sich folgende Beiträge: H. PFEIFFER, *Der Jost Haller Altar*; H. HIEGEL, *Sakrale Kunst aus Wadgassen, dargestellt am Beispiel Saargemünd*.

Ein Aspekt des alten Klosters kommt zum Tragen bei M. TRITZ, *Das Kloster Wadgassen, wichtiger Träger der kirchlichen Armen- und Krankenpflege*. Eine Bildfolge über Baudenkmäler, Dokumente und kunstgeschichtlich bedeutsame Einzelstücke wird von H. RIGOT vorgestellt und erläutert. Andere Beiträge lenken den Blick auf das Wirken der Wadgasser Prämonstratenser in Kaiserslautern, auf das Nachleben der 1792 aufgehobenen Abtei im Bewußtsein der Bevölkerung und auf einige Aspekte des heutigen Wadgassen, über dem ausgerechnet im Jubiläumsjahr 1985 ein Hauch von Wehmut lag. Die auf dem Abteigelände untergebrachte Kristallerie Villeroy & Boch schloß ihren Hauptproduktionsbetrieb. Damit geht ein zweiter Abschnitt in der Geschichte Wadgassens zu Ende.

Ludger HORSTKÖTTER, O. Praem.

PLOUVIER (Martine). — *L'Abbaye de Prémontré aux XVII^e et XVIII^e siècles. Histoire d'une reconstitution...* — Louvain: Orientaliste, 1985. — 2 vol.; 24 cm. (*Bibliotheca Analectorum Praemonstratensium*, fasc. 16.)

1. - 301 p.; ill.; plan et dépl. — ISBN 90-6831-042-9
2. - Catalogue graphique, iconographique et photographique. — 239 p.; ill. — ISBN 90-6831-043-7

«Ce que femme veut, Dieu le veut». Ce dicton me paraît fort bien

résumer les longues recherches et la pugnacité tenace de Martine PLOUVIER. Attirée, j'allais écrire: par atavisme, vers l'Histoire, et, de plus, voisine de Cuissy, abbaye prémontrée qui fit l'objet de son premier grand travail universitaire, elle a commencé, dès 1974, à s'intéresser à l'abbaye chef d'ordre de Prémontré. Malgré plusieurs changements de résidence administrative et de fonctions officielles, elle a pu soutenir sa thèse de troisième cycle en janvier 1983. Moins de trois ans plus tard, paraissent ces deux tomes qui, comme tous ceux de cette collection, font honneur à la science typographique belge. Et la répartition de la matière en deux tomes, est vraiment très satisfaisante, car elle permet, pour tout ce qui est description iconographique dans le t. 1^{er}, de recourir immédiatement à la reproduction correspondante dans le t. 2, très bien annoncée en manchette. On pourrait seulement regretter que cette manière de faire n'ait pas été encore plus systématique, et que tous les plans soient restés insérés dans le t. 1^{er}.

* * *

Celui-ci comprend trois parties, de longueur assez inégale.

La première, pp. 1-60, *De la fondation à la fin du XVII^e siècle*, commence par une étude très intéressante et très neuve de la géomorphologie et de la géologie du site lui-même: ceci n'est pas habituel, c'est vrai — mais c'est loin d'être sans intérêt ni sans importance. L'A. nous conduit ensuite dans le dédale des bâtiments conventuels, tels qu'ils devaient être vers 1700, après avoir présenté les diverses adjonctions et les embellissements apportés par chaque abbé.

La seconde partie, la plus imposante (pp. 63-195), traite de la *Reconstruction au XVIII^e siècle*. La liquidation des dettes immenses de l'abbé Colbert, l'exploitation des bois de l'abbaye, les astuces financières de l'abbé Lucas, expliquent le financement de la construction commencée après 1718 et poursuivie jusqu'à la veille de la Révolution ou presque, avec des maîtres d'œuvres divers parmi lesquels Charles Bonhomme mérite une toute particulière attention. La sous-partie consacrée au: *Projet de reconstruction...* de L'Ecuy, (pour paraître moins neuve puisqu'elle a déjà été publiée en 1983 dans les: *Mémoires de la Fédération des Sociétés d'histoire et d'archéologie de l'Aisne*, t. 28, pp. 107-141), montre bien ce qu'aurait pu être l'église abbatiale telle que le dernier abbé de Prémontré aurait souhaité qu'on la bâtît.

La troisième partie traite des *Bâtiments au XVIII^e siècle, analyse et description*. On y suit pas à pas chaque campagne, dont on voudrait être bien assuré qu'il y en a autant que d'abbés généraux. Suivent des pièces justificatives dont ces fameuses archives de l'Académie des Beaux-Arts, qu'il est heureux de voir enfin exhumées.

Le t. 2 est donc un catalogue raisonné de tout ce que l'A. pu trouver sur Prémontré, dans le domaine iconographique: plans et dessins, vues et maquettes, portraits des abbés, armoiries de ceux-ci, photos anciennes et

récentes, etc... C'est un excellent exemple de ce qu'une étude patiente et acharnée peut apporter comme documents iconographiques en tous genres, dont certains rarissimes et combien importants.

* * *

Car, ce qui me frappe le plus, dans cette belle étude, c'est le nombre important de pièces et documents d'archives, imprévus ou inconnus, que l'A. a mis au jour. Le plan de l'église projetée à la veille de la Révolution, t. 2 n° 4, éclaire ainsi le devis de Leclerc conservé aux archives de l'Académie des Beaux-Arts, ainsi que les photos de la célèbre maquette de la même église (malheureusement disparue au cours de la première guerre mondiale). Un portrait du pénultième général, Guillaume Manoury, maintenant à l'abbaye de Berne-Heeswijk, réapparaît (t. 2, n° 108); du coup, on peut être tenté de voir celui de P.A. Parchappe de Vinay dans le portrait anonyme de la Préfecture de l'Aisne (à moins de formuler une hypothèse: ne serait-ce pas François Athey, avant-dernier prieur claustral de Saint-Martin de Laon et abbé de Moncetz de 1774 à 1788?).

Et combien d'autres documents, qui sont utilisés par M. PLOUVIER: elle passe, sans difficultés apparentes, de la géographie à l'archéologie, de l'étude approfondie des bois de Prémontré, à l'histoire de l'abbaye chef d'ordre, tout en comparant avec ce que ses recherches sur Cuissy lui ont révélé, tout en s'appuyant sur ce que son métier de Conservateur de l'inventaire régional de Picardie, peut lui apporter.

* * *

On peut — je dois, en tant que recenseur — faire un certain nombre de réserves.

Sur les sources d'abord. Comme il s'agit de reconstruction et de bâtiments, il me semble qu'il aurait fallu tenir compte des indications données en vue des procès consistoriaux: sans aller aux archives vaticanes, l'A. en aurait trouvé les enquêtes préliminaires au minutier central à Paris dans les papiers de l'étude Desmeure. Or l'enquête après l'élection de Bécourt, à la fin de décembre 1741, révèle que l'église... «*esse antiquam et structuræ satis elegantem sed multis ad præsens indigere reparationibus ex eo quod præcipue chorus ejusdem ecclesiæ nuperrime eversus et diutius sit penitus...*»

Relevons également ici et là, des fautes purement matérielles (dans le t. 1^{er}: p. 35, § 2 inhumation de Philippe 1^{er}... mais l'inscription tumulaire semble être: *Philippus Secundus*!; des références incomplètes aux notes 94 et 96 de la même page: il doit falloir lire: ms Picardie 268, de même dans les notes des pp. 29, 30, 31, 36, 37, 41, 42, d'après la note 40, p. 24, qui, elle, est complète; p. 169, il manque l'appel de la note 194; pp. 116 et 124 note 113, François de Maugre sous-prieur, est le même que François

Demangre prieur qui se trouve à la p. 134 : cet heureux cumulard a donc droit à deux entrées dans la table, t. 2, pp. 222 et 229 ; p. 120 note 106, il est douteux que Bécourt ait pu quitter Dommartin... un 30^e février ; dans le t. 2, pp. 98-99, le texte du n° 84 annonce tout autre chose que ce que l'on trouve reproduit). Etc..., etc...

Relevons aussi des assertions qui paraissent plus gênantes. Au moment de son élection, en juillet 1702, C.H. Lucas n'était pas prieur claustral de Prémontré (t. 1^{er}, pp. 66 et 108), puisque c'était le père François de Vallombre qui remplissait cette charge : Lucas est simplement désigné, en n° 21, comme docteur de Sorbonne et prieur de Voulton. De même, t. 1^{er} p. 66 note 9, l'indication concernant le père Léonard de Sainte-Catherine de Sienna. Des termes mal employés, t. 1^{er}, p. 103, en bas, Celers consacré!, ou p. 109 note 89, Lucas confirmé! à Saint-Martin de Laon...

Toujours dans le même t. 1^{er}, p. 132 la maladie physique, réelle certes, n'est pas la seule à avoir emporté Manoury : l'affaire de Jean-Baptiste Adrien Tellier, survenue à la fin septembre 1779 et connue par une lettre du même Manoury (B.M. Laon, autogr. 25 CA 63) et par des pièces d'archives (A. d. Aisne, C 680, février 1780), a réellement « miné » l'avant-dernier abbé de Prémontré. En ce qui concerne la cabale des prieurs claustraux des abbayes en commende, elle est certes menée par le prieur Morin, mais celui-ci n'a jamais été prieur de Saint-Martin de Laon comme on pourrait le croire d'après le t. 1^{er} p. 135 : né à Dallet en Auvergne d'un conseiller en l'élection d'Auvergne qui deviendra « conseiller secrétaire du roy, maison et couronne de France », Austremoine Morin, docteur en théologie, faisait procès sur procès, depuis 1772, pour être prieur claustral de Saint-André de Clermont, qu'il avait obtenu subrepticement, par dévolut, en cour de Rome.

* * *

Au-delà de toutes ces critiques, il reste un bel ouvrage, qui fait bien le point sur ce que fut, au XVIII^e siècle, une abbaye chef d'ordre, et particulièrement célèbre. L'A. s'est défendue de toucher au domaine spirituel : du moins a-t-elle bien campé le cadre de vie. Bonne chance à cet ouvrage.

Xavier LAVAGNE D'ORTIGUE

COQUELLE (Jacques). — La Mémoire de Vermand. Tome 1^{er}. I. La communauté antique. II. La communauté canoniale. — Amiens : Dalmatio, 1985. — 476 p.; ill.; 24 cm. ISBN : 2-9500-785-1-6.

A partir de maigres documents archéologiques et archivistiques, qu'il a recherchés avec soin et mis en ordre avec méthode, l'A. nous apporte beaucoup dans ce premier volume consacré à sa petite patrie : il faut l'en féliciter.